



L'ÉDUCATION NATIONALE A L'HEURE DU TELETRAVAIL

*"Nous sommes prêts, l'ensemble des consignes est passé",
Jean-Michel Blanquer, dimanche 15 mars 2020*

NOUS AVIONS RENDEZ-VOUS A 14H30 AUJOURD'HUI EN VISION CONFERENCE AVEC LE RECTORAT ET LES ORGANISATIONS SYNDICALES SUR L'APPLICATION MA CLASSE VIRTUELLE POUR UNE REUNION COLLECTIVE AUTOUR DES PROBLEMATIQUES LIEES AU COVID-19 ET AUX CONSEQUENCES SUR LA REORGANISATION DU TRAVAIL.

« Nous sommes prêts, l'ensemble des consignes est passé » nous rappelait Jean-Michel Blanquer ce dimanche, tellement prêt·es que cette visio-conférence à quelques-un·es n'a jamais vu le jour.

Rien n'a fonctionné, personne n'a pu s'entretenir avec personne et l'administration ne s'est même pas fendue d'un courriel nous signalant la déconvenue.

D'une réunion qui se voulait constructive parce que collective, nous passerons à des entretiens individuels avec le recteur (cf. compte rendu).

En attendant, nous avons perdu du temps précieux sans obtenir la moindre réponse alors que comme tout un chacun, nous sommes occupé·es à essayer tant bien que mal de se connecter à ATRIUM, AGORA, PRONOTE et autres maclassealamaison, qui saturent tout autant que les serveurs du rectorat, qu'à faire faire les devoirs (quand ceux-ci nous sont bien parvenus) à nos propres enfants.

Non, Monsieur Blanquer, nous ne sommes pas prêt·es !!! Pas plus que vous ne l'étiez lorsque vous annonciez, quelques heures avant le 1^{er} Ministre et/ou le Président, le contraire des décisions prises au niveau national.

Et dès ce premier jour nous constatons encore l'écart qu'il existe entre vos prophéties et le réel.

Les moyens que vous enlevez depuis des années à l'éducation ne nous permettent pas d'envisager cette crise dans les meilleures conditions, ni pour les personnel·les, ni pour les élèves !

Non Monsieur Blanquer l'ensemble des consignes ne sont pas passées et il reste encore localement énormément de questions liées aux problèmes que nous rencontrons face à cette situation unique et inique.

Oui Monsieur Blanquer la situation est inique et particulièrement pour les élèves issus des familles les plus fragilisées socialement. Mais aussi pour les personnel·les qui se dépatouillent chaque jours tant bien que mal, pour essayer de faire honneur au service public, dans l'angoisse et les informations contradictoires dont vous fûtes l'un des principal instigateur.

A la fracture numérique s'ajoute l'illectronisme et maintenant les bugs des services de l'éducation.

Non M. Blanquer, définitivement, nous ne sommes pas prêt·es !

La CGT Educ'Action de l'académie de NICE